



L'ancien journaliste de la CRTV explique que le ministre de l'administration territoriale a des postures qui correspondent à celles que l'on adopte lorsque l'on est en situation de guerre.

Le professeur Daniel Anicet Noah était l'invité de l'émission Décryptage (Vision 4) le 16 août 2019. L'ancien journaliste de la CRTV a commenté la sortie du ministre de l'administration territoriale en rapport avec des médias basés à Douala une semaine plus tôt.

L'universitaire a d'abord expliqué le contexte de cette condamnation des médias que Paul Atanga Nji a accusé de complot contre la patrie. « La République n'existe que parce que nous discutons. Et parce que nous devons continuer la discussion. La confusion qui existe et qui consiste à dire : « moi je dois arrêter untel il ne doit rien dire, moi je vois que c'est un jeu et un mauvais jeu », a-t-il fait valoir avant de poursuivre : « le ministre de l'administration territoriale est dans son droit. Parce que nous ne sommes pas dans une situation de discussion pacifique. La discussion est un échange d'arguments. C'est-à-dire vous parlez, je vous contredis. C'est dialectique, etc. Je ne vous contraints pas d'avoir ma position, vous ne me contraignez pas d'avoir la vôtre. Mais là ce sont des arguments. Les armes lorsqu'elles remplacent le verbe, nous sommes dans une autre situation.

Le ministre de l'administration territoriale gère une situation de guerre. C'est une discussion

avec les armes. Il a des postures qui correspondent à celles-là. Ce qui serait différent du ministre de la communication. Je ne dirais pas qu'il gère des situations politiques : la déontologie, l'équilibre de l'information, les discours de haine etc ».

Daniel Anicet Noah parle de posture différente qui prospère en temps de paix. Il déclare en supposant que Paul Atanga Nji possède les preuves de ses accusations qu'il est dans son rôle de dire qu'il y a des invités qui viennent se soumettre à des stratégies précises. « C'est son rôle de le dire et de s'en alarmer », scande l'ancien patron de la FM 94. Il indique que les chaînes de télévision revendiquent que la discussion continue et se demande ce qu'on dit dans les discussions, qui on invite et si elles peuvent revendiquer de continuer de parler et revendiquer que le ministre Atanga Nji ne parle pas.

Cameroun-Info.Net
